L'architecture des écoles au xx^e siècle

Essai d'historiographie I

Primary school architecture: an historiographical essay I

Wissenschaftsgeschichtliche Überlegungen I: Zur Schulhaus-Architektur

Anne-Marie Châtelet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/696>

DOI : 10.4000/histoire-education.696

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2004

Pagination : 7-37

ISBN : 2-7342-0984-5

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Anne-Marie Châtelet, « L'architecture des écoles au xx^e siècle », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 102 | 2004, mis en ligne le 27 mai 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/696> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.696>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

L'architecture des écoles au xx^e siècle

Essai d'historiographie I

Primary school architecture: an historiographical essay I

Wissenschaftsgeschichtliche Überlegungen I: Zur Schulhaus-Architektur

Anne-Marie Châtelet

- 1 L'architecture des écoles est devenue un sujet de prédilection lorsque s'est fait jour, à la fin du xix^e siècle, la formule du manuel consacré à un type de bâtiment spécifique. Des États-Unis à l'Autriche, sont alors parus de nombreux ouvrages ou de véritables séries consacrées à différents pays¹. Ils répondaient au développement de la construction scolaire à l'heure où les créations d'écoles publiques étaient au programme de toutes les démocraties. Certains sont des recueils de dessins d'édifices récents, d'autres proposent une analyse illustrée, complétée d'une introduction sur les origines de l'école dans laquelle se lisent les premiers balbutiements d'une histoire de l'architecture scolaire. La rétrospective liminaire de Gustav Behnke pour le tome du *Handbuch der Architektur* consacré aux écoles débute ainsi au Moyen Âge². De façon significative, l'auteur s'appuie sur l'histoire de l'enseignement pour les siècles les plus éloignés, n'abordant l'histoire des bâtiments qu'au moment où sont formulés des règlements sur la construction scolaire. L'ambition évolue avec Henry Baudin qui, en 1907, publie *Les constructions scolaires en Suisse*. Si l'histoire qu'il brosse en introduction est celle de l'éducation, il décrit également ce que furent les locaux et l'architecture des écoles, portant une attention particulière à la surface, l'éclairage et la ventilation de leurs classes, thèmes fondamentaux de son ouvrage. « Le caractère hygiénique qui domine dans les édifices scolaires modernes »³ dirige ainsi son examen du passé.
- 2 Ce regard de l'acteur, qui est parfois si prégnant qu'il en instrumente l'histoire, marque les débuts de l'histoire de l'architecture scolaire et pose d'emblée la question de la formation des auteurs. Cet essai bibliographique essaye d'en saisir la diversité. Il a été conduit par un recensement des titres d'ouvrages ou d'articles mentionnant l'histoire de l'architecture scolaire ou l'histoire de l'architecture des écoles⁴. En sus, deux

bibliographies ont été utilisées, celle annuellement publiée par *Histoire de l'éducation*, sous la rubrique Espace et équipements scolaires⁵, et celle dressée par Antonio Viñao Frago, en 1998⁶. Ce premier inventaire a été complété par l'examen des bibliographies des textes consultés et par une consultation des ouvrages retenus⁷. Le bilan ne contient que les publications dont le sujet est l'histoire de l'architecture scolaire, délaissant celles qui l'abordent de manière incidente, comme les biographies d'architectes ou les monographies d'écoles⁸, l'ambition étant d'évaluer le développement et l'intérêt d'une histoire de l'architecture scolaire et non pas de dresser un état des connaissances.

- 3 Certains articles ou thèses mentionnés ici ne sont qu'à demi historiques, et pour moitié consacrés à des débats contemporains, voire à la définition de solutions d'avenir. Publiés aujourd'hui, ils n'auraient pas été choisis. Cependant, en 1950, ils ont marqué une avancée et le sens de cette analyse est de montrer comment l'histoire des écoles primaires s'est constituée et développée. Ce fut là une des difficultés pour constituer le corpus sur lequel repose l'analyse : faire des choix dont les critères de sélection varient en fonction de l'évolution de ce domaine de connaissances. Une autre est venue de l'ambition de ne pas se limiter à un contexte national et simultanément de l'impossibilité de mener une enquête internationale exhaustive pour des raisons matérielles et linguistiques. Le recensement a donc dû être limité. Il embrasse l'Angleterre, les États-Unis, la Suisse, la France et l'Allemagne⁹ et a été conduit de façon plus approfondie dans ces deux derniers pays. Il comprend des références australiennes, canadiennes, espagnoles, italiennes ou néerlandaises, mais aucune investigation systématique n'a été réalisée dans ces pays. L'essai est donc téméraire. Il n'a pas pour ambition de clore le bilan, mais plutôt d'ouvrir des pistes.

I. L'essor de l'histoire de l'architecture des écoles, 1950-1980

- 4 L'histoire des écoles primaires est née dans des limites nationales. Selon les pays, elle a été engagée à des moments différents et n'a pas la même teneur. Le premier article recensé a été publié en Suisse par l'architecte et historien Peter Meyer, en 1932, alors que l'architecture était ébranlée par le Mouvement moderne, dont une des ambitions était de répondre à des programmes sociaux, au premier rang desquels figuraient le logement et l'enseignement¹⁰. Mais il faut ensuite attendre la fin de la Seconde Guerre mondiale et le débat sur la conception des nouvelles écoles, suscité par la reconstruction, dont témoignent de nombreuses expositions¹¹ et la publication de l'ouvrage de l'architecte suisse Alfred Roth¹², pour que soient engagés des travaux historiques.

1. Les débuts : l'après-guerre

- 5 Les premières pages concernant l'histoire des bâtiments d'école figurent dans la thèse de Georges Panchaud sur les écoles vaudoises à la fin du régime bernois¹³. Mais la première thèse d'histoire de l'architecture des écoles est due à un ingénieur, Christian Vossberg, et porte sur l'architecture scolaire urbaine à Hanovre¹⁴. L'auteur, architecte au sein des services municipaux de cette ville, a été incité à entreprendre ce travail par la pratique de son métier, une posture classique durant ces débuts de l'histoire de l'architecture scolaire. Il souhaitait aborder les problèmes que soulevaient les

réalisations d'écoles urbaines et y répondre par la définition de règles et de critères de jugement. Son étude comprend 60 pages de texte et 83 planches de plans et photos des bâtiments étudiés. La première partie du texte retrace l'histoire de l'architecture des écoles de Hanovre, la seconde est une interrogation sur les dispositions à adopter.

- 6 Il n'y a pas, dans ce recensement, d'autres textes publiés dans les années 1950, à l'exception de deux pages sur les écoles octogonales de 1800 à 1840, parues en 1953 dans la revue de la Société des historiens américains de l'architecture¹⁵. Elles ne mériteraient pas que l'on s'y arrête si la revue ne revenait à plusieurs reprises sur ce thème. De 1953 à 1966, trois autres auteurs abordent, en effet, l'architecture des écoles primaires aux États-Unis entre 1800 et 1860¹⁶. Ils ont en commun certains traits de leur démarche : une distance temporelle avec leur objet ; un questionnement qui ne naît pas d'une confrontation avec la production scolaire ; des méthodes classiques comme l'analyse de publications, la biographie ou l'étude des sources. Cela reflète leur formation d'historiens de l'art, ce qui n'étonnera pas puisque cette revue est l'organe de leur association. Ils appartiennent en majorité au monde universitaire, comme l'a souligné John Maas dans une enquête sur cette publication¹⁷. Et malgré les rudes critiques que celui-ci formulait envers leurs pratiques professionnelles trop conventionnelles, il faut reconnaître qu'ils se sont intéressés à des édifices pour lesquels leurs collègues européens affichèrent un complet désintérêt jusqu'au milieu des années 1980 pour le moins.
- 7 En 1965 paraît, en Suisse alémanique, un petit ouvrage conçu à la demande du conseil municipal d'Aarau, chef-lieu du canton d'Argovie¹⁸. Son auteur, Paul Erismann, avait déjà signé plus d'une dizaine de textes consacrés à l'histoire de cette ville. Ouvrage de vulgarisation, il ne comprend ni notes, ni bibliographie, ce qui n'obère en rien la précision du texte. Ce qu'il décrit est la situation urbaine des édifices scolaires, la chronologie de leur réalisation, les actions et réactions du conseil municipal, leurs architectes et leur expression stylistique. Une décennie plus tard parut un livre similaire sur la construction des écoles et des hôpitaux du canton de Saint-Gall¹⁹, signé par l'architecte en charge du canton (*Kantonbaumeister*), Rolf Blum. C'est un inventaire illustré²⁰, dont les brefs textes évoquent les devoirs de l'architecte.
- 8 D'emblée, ces premières études démontrent la diversité des auteurs et la variété de leurs approches. Ils sont architectes, historiens d'art ou historiens. Ils élaborent leurs recherches dans un cadre universitaire ou dans celui de l'histoire locale. Ils abordent le sujet par l'inventaire et la connaissance des édifices ou par celle des sources imprimées, sans que l'une ou l'autre ne soit exclusive ; autant de traits que l'on retrouvera de façon récurrente par la suite.

2. La prédominance de la recherche universitaire en Allemagne de 1960 à 1980

- 9 La thèse de C. Vossberg était annonciatrice. Les universités et centres de recherches apportent en Allemagne, les années suivantes, une contribution essentielle à l'histoire de l'architecture scolaire. Mis à part l'article de l'architecte Karl Otto²¹, plus idéologique qu'historique, on retiendra trois études substantielles : la thèse de Rudolf Schmidt ainsi que les ouvrages de Hermann Lange et de Peter Perlick, auxquels il faut ajouter la thèse de médecine d'Ulrich Neiszkenwirth soutenue en 1966, courte et peu historique²².

- 10 R. Schmidt soutint une thèse consacrée aux maisons d'école et à leurs bâtiments, des origines à nos jours²³. Maître d'école, il débuta sa carrière en 1932 et entreprit, en 1954, des études de pédagogie tout en suivant des cours de psychologie, d'histoire et d'histoire de l'art. Dès l'avant-propos, il explicite son ambition : « dégager, sous un angle pédagogique, les caractéristiques essentielles du développement historique des bâtiments d'écoles²⁴ ». Il embrasse l'Allemagne durant presque quatre siècles, de 1600 à 1967. Son analyse suit la chronologie : un siècle par chapitre, dont le nombre de pages va en augmentant. Son étude, dirigée par l'historien de la pédagogie Theodor Ballauf, s'appuie sur des histoires régionales ou urbaines, des histoires de la pédagogie, des histoires scolaires locales, des publications sur l'architecture, en particulier pour les années les plus récentes. Elle comprend une importante bibliographie²⁵, ainsi qu'une liste de sources. R. Schmidt a en effet exploré plusieurs fonds d'archives municipales qui lui permettent de présenter des cas exemplaires. Si ce n'est pas une histoire de l'architecture scolaire, en ce sens que les architectes sont peu évoqués et que les édifices ne sont pas analysés en fonction des développements architecturaux des périodes concernées, il s'agit d'une histoire des bâtiments scolaires qui réunit une documentation sans égale jusqu'alors.
- 11 L'ouvrage que publie H. Lange, sur les bâtiments et les règlements scolaires de la période moderne²⁶, se situe dans son sillage : son auteur s'intéresse au bâtiment d'école en tant qu'éducateur et il privilégie l'époque que R. Schmidt avait le plus rapidement traitée. Il justifie aussi ce choix par une interprétation historique : le xix^e siècle, moment de la prise en charge de l'enseignement par l'administration d'État, serait « a-pédagogique » et aurait donné naissance aux « écoles casernes »²⁷. Toutefois, les limites temporelles et géographiques ne sont pas précisément définies ; l'étude est plus philosophique qu'historique, structurée par différentes conceptions de la maison d'école et non par l'évolution chronologique de ses dispositions. Sa riche bibliographie réunit trois types de travaux : ceux d'histoire urbaine et de topographie, d'histoire de l'art et d'histoire de l'architecture, enfin d'histoire locale²⁸. À cela, il faut ajouter les sources que constituent les actes de fondation et les règlements des écoles. L'ensemble alimente une importante iconographie²⁹ qui constitue un atout essentiel. Il livre ainsi une analyse originale des écoles du xvi^e au xviii^e siècle ou, plus précisément, de l'espace scolaire durant cette période. L'architecture est interrogée sur son sens au regard de la pédagogie et non sur sa matérialité, sous l'angle des idées qu'elle incarne et non de sa substance.
- 12 P. Perlick était architecte et c'est parce qu'il avait eu l'occasion de construire une école qu'il fut amené à suivre le séminaire de pédagogie de Hermann Röhrs à l'Université de Heidelberg puis à entreprendre cet ouvrage³⁰. Prématurément décédé en 1966, il n'en vit pas la parution. Comme le laisse présager son parcours, il cherche à comprendre les rapports qui lient architecture et pédagogie afin d'en tirer des conclusions pour la réalisation d'écoles. Fasciné par la fécondité des idées de l'entre-deux-guerres, il s'intéresse exclusivement à l'Allemagne du xx^e siècle. Sa documentation repose sur des écrits récents, réunissant des ouvrages de pédagogues, des recueils et des revues d'architecture.
- 13 Deux auteurs poursuivent, dans les années 1970, le mouvement engagé : Semiha Yildiz Ötügen et Bernd Blanck. S. Ötügen est l'un des premiers historiens de l'art, en Europe, à s'intéresser à l'histoire des édifices d'enseignement. Il est doublement atypique : par son parcours – né à Ankara, il soutient une thèse à l'Université de Bonn – et par le choix

de son sujet, la mosquée et la medersa³¹ Isakapi Camii. Ce qu'il étudie, c'est un édifice d'une valeur historique et culturelle confirmée : une ancienne église byzantine d'Istanbul, transformée en lieu d'enseignement par l'architecte Sinan (ca. 1497-1588)³². Il débute par une description et un essai de datation de ces bâtiments. Puis, il embrasse une période qui va de 1326, début du règne d'Orkhan, à 1520, début de celui de Soliman le Magnifique, durant laquelle il a recensé 155 medersas. De cet ensemble, il analyse vingt-cinq exemples dont dix-sept dus à Sinan. Il s'intéresse aux dispositions matérielles des lieux d'enseignement, sans référence aux modes pédagogiques et aux pratiques utilisées. Il livre une étude d'histoire de l'architecture, décrivant les caractères physiques de ces édifices et inscrivant leur conception au sein des développements de l'architecture ottomane. Bernd Blanck, ingénieur-architecte, soutint une thèse d'architecture consacrée au développement de l'architecture scolaire durant la période contemporaine en Prusse puis en Allemagne³³. C'est une histoire inscrite dans le champ de l'histoire politique, économique et sociale. L'auteur opte pour une structure chronologique et tente de démontrer combien les régimes politiques et les structures sociales ont pesé sur la définition de l'architecture scolaire. Il cherche aussi, marqué par sa posture d'acteur, à « développer des critères de décision pour la modernisation future de la conception de l'architecture scolaire »³⁴.

- 14 Cette thèse clôt un cycle fructueux. Non pas que la réflexion sur l'architecture scolaire disparaisse les années suivantes en Allemagne, mais elle n'est plus le sujet de thèses universitaires. Plusieurs études sont toutefois publiées. Erika Klapper, dans une recherche consacrée aux développements urbains et scolaires à Fribourg-en-Brisgau, évoque les créations d'écoles, mais son objectif est moins l'analyse des développements de l'architecture que celle de la multiplication des établissements au regard de la croissance démographique³⁵. D'autres travaux prennent la forme plus légère de monographies locales³⁶ ou encore d'articles³⁷, parmi lesquels se distingue, par son intérêt et son importance, celui d'Antonia Grünh-Zimmermann consacré à la politique et aux constructions scolaires pendant le règne de Louis I^{er} de Wittelsbach³⁸.

3. L'entrée en scène de l'Angleterre en 1970

- 15 L'Angleterre entre en scène avec éclat dans les années 1970 sous l'impulsion d'un auteur prolixe, Malcolm Vivian John Seaborne. Celui-ci travailla tout d'abord au sein de l'administration de l'Éducation avant d'enseigner et de devenir professeur de pédagogie à l'Université de Leicester, puis directeur du Chester College of Education. En 1971, il publia deux livres qui n'ont ni la même importance, ni la même ambition. Dans le premier, il propose une analyse qui articule espace et pédagogie, présentant des types de plans dont la définition repose en partie sur les modes d'enseignement³⁹. Il y précise sa démarche et ses objectifs : « Cette courte étude sur les bâtiments d'école primaire est basée sur des visites de nombreuses écoles primaires dans différentes parties du pays. En transcrivant ces visites, j'ai adopté la méthode de l'étude de cas et fait une sélection que j'espère représentative des écoles de différents types et des données. Mon but a été de soulever des questions relatives à la conception de l'école primaire pour ouvrir un débat plus général, en montrant l'intérêt de l'expérience passée au regard des problèmes actuels et en appréciant les opinions des éducateurs et des architectes »⁴⁰. On retrouve, là encore, la teinte particulière dont son rôle d'acteur colore ses recherches. Il révèle également l'un des aspects de sa méthode : la visite des bâtiments⁴¹.

- 16 Le second de ses travaux est une histoire de l'architecture des écoles en Angleterre des origines à nos jours en deux volumes⁴², réalisée en suivant cette démarche d'enquête sur le terrain. Au nombre de ses instruments de travail, il mentionne les inventaires de la Commission des monuments historiques, les fonds photographiques du *National Buildings Record*, ainsi que les publications d'histoire de l'éducation. Il ne livre pas de bibliographie ; ouvrages et sources d'archives sont mentionnés en notes. L'iconographie est constituée de planches hors-texte et de plans dessinés par G. Rigby dans le corps du texte. La structure de l'ouvrage est chronologique et valorise le xix^e siècle qui, à lui seul, occupe la moitié du premier volume. Celui-ci s'arrête en 1870, année où l'*Education Act* permet un financement plus direct de l'enseignement par l'État, mais l'auteur annonçait d'emblée la publication d'un second volume⁴³. M. Seaborne est ainsi le premier à aborder le sujet par sa matière, au sens littéral, sur une aussi grande échelle : un pays durant cinq siècles. Il dégage, à la lumière du développement des modes d'enseignement et de l'institution, les grandes lignes de l'évolution des dispositions architecturales, franchissant un grand pas dans l'écriture de l'histoire de l'architecture des écoles. En complément de ce panorama, il signe, l'année suivante, l'introduction de la réédition du manuel de E.R. Robson, *School Architecture*⁴⁴, dans lequel il brosse une biographie de l'auteur responsable du Bureau des écoles de Londres (*London School Board*) de 1871 à 1889.
- 17 Six ans après la parution de *The English School*, le dessein est accompli, le second volume est publié, en collaboration avec Roy Lowe⁴⁵. Historien de l'éducation, celui-ci venait de soutenir une thèse sur l'architecture des écoles de 1870 à 1939⁴⁶. Coïncidence fortuite ou projet prémédité, celle-ci était taillée sur mesure : elle débutait là même où M. Seaborne avait interrompu son premier volume ; R. Lowe rédigea donc les trois quarts de l'ouvrage. Le texte est divisé en quatre tranches chronologiques, limitées par les lois scolaires de 1902-1903 et les deux guerres mondiales, comprenant chacune trois chapitres : une introduction brossant les grandes lignes des développements pédagogique, social et économique puis une évocation en deux temps des dispositions architecturales des écoles élémentaires puis secondaires. La croissance de la bureaucratie au xx^e siècle explique le chapitre introductif, l'évolution des structures de l'enseignement, la division des deux chapitres suivants. La quantité d'écoles réalisées a imposé un changement de méthodes de travail ; il a fallu faire un choix parmi les édifices avant de se rendre sur place. Ce deuxième volume est donc différent du premier dans certains aspects de sa conception et de sa réalisation, mais il offre une même présentation et prolonge la réflexion de M. Seaborne. L'ensemble constitue une lumineuse synthèse de l'évolution des dispositions architecturales des écoles en Angleterre.
- 18 En Écosse, les études débutent plus tardivement. En 1982, paraît un article précurseur consacré aux écoles destinées aux enfants de la classe ouvrière, dû à Thomas A. Markus qui poursuivra cette réflexion les années suivantes⁴⁷. Durant cette décennie, quelques historiens américains ont manifesté un intérêt pour l'architecture scolaire, suscité par la réédition de l'ouvrage de l'éducateur Henry Barnard⁴⁸. Quatre articles ont été publiés. Le premier, de William W. Cutler III, est consacré aux écoles de Philadelphie, entre 1870 et 1920⁴⁹. Deux autres, dont l'objet est l'école rurale américaine à une classe, sont dus à Fred Schroeder⁵⁰. Enfin, John Duffy a signé un essai sur l'architecture et l'hygiène scolaires apportant un éclairage sur la réalité de la construction scolaire, en particulier ses carences et sa médiocrité⁵¹.

II. Le réveil de la France dans les années 1980

- 19 En France, les recherches ont débuté plus tardivement. De premières mentions de bâtiments d'école existaient dans les histoires de l'institution scolaire⁵² et leurs dispositions matérielles étaient représentées dans certains ouvrages illustrés⁵³. Il y eut aussi des travaux sur l'histoire de l'espace scolaire, entrepris dans le sillage des réflexions de Michel Foucault⁵⁴, comme ceux d'Anne Querrien et de Michel Bouillé⁵⁵. Mais ce n'est que dans les années 1980 que des recherches sur l'histoire de l'architecture scolaire ont été engagées, suscitées par le centenaire des lois scolaires de Jules Ferry, comme en témoignent la publication de *Cent ans d'école*⁵⁶ et l'enquête sur la maison d'école lancée par Serge Chassagne. Ces initiatives bénéficiaient du dynamisme d'une recherche dotée de nouvelles institutions et outils : en 1970, avait été créé le Service d'histoire d'éducation, en 1975, le Musée national d'éducation et, en 1978, la revue *Histoire de l'éducation*. Cette structuration du milieu de la recherche a permis une évolution des objets d'étude. En 1960, comme le soulignait Raymond Oberlé qui menait alors des travaux sur Mulhouse⁵⁷, il n'existait rien sur les dispositions matérielles de l'enseignement. « Quoi d'étonnant ? » poursuivait-il. « N'est-il pas des historiens de l'éducation, comme Compayré, qui ont prétendu que le but de l'histoire de la pédagogie était modeste et restreint ? Il consisterait, uniquement, à exposer l'expérience des doctrines et des méthodes des maîtres de l'éducation proprement dite⁵⁸ ».
- 20 Il réclamait une histoire de l'éducation entendue comme l'expression de l'évolution des conceptions sociales, embrassant l'analyse des conditions matérielles, et il s'engagea lui-même sur ce chemin, en publiant trois articles réunis dans *Le Patrimoine scolaire de Mulhouse*⁵⁹. L'avenir lui a donné raison, mais l'évolution fut lente. Une enquête menée en 1978 révélait qu'il n'y avait quasiment rien sur « les objets, le mobilier et les bâtiments scolaires »⁶⁰. On entend le même son de cloche, en 1984, dans l'essai de Marie-Claude Derouet-Besson⁶¹. Les recherches lancées par S. Chassagne étaient donc pionnières. La publication de leurs résultats fut échelonnée : deux articles sont parus en 1982⁶² et trois autres en 1987⁶³.
- 21 Dans le domaine de la recherche architecturale, des institutions ont également été créées au cours des années 1970, en lien avec les nouvelles Unités pédagogiques d'architecture nées de l'éclatement de l'École des Beaux-arts en 1968. En 1974, un Secrétariat à la recherche architecturale fut institué et, en 1977, parut sous son égide les *Cahiers de la recherche architecturale*. Cette impulsion a permis l'émergence de laboratoires de recherches et l'engagement de travaux dont plusieurs témoignent d'un double mouvement décisif pour les études sur l'histoire de l'architecture scolaire : la révision de l'image négative qu'avait le XIX^e siècle et l'élargissement du champ de la recherche à un patrimoine non monumental. On s'est alors penché d'autant plus volontiers sur des bâtiments ordinaires que leur dessein social répondait à l'orientation que les Unités pédagogiques avaient prise sous l'influence d'un corps enseignant rajeuni.
- 22 Cependant, la première thèse sur l'architecture scolaire ne fut soutenue ni en histoire de l'éducation, ni en histoire de l'architecture, mais en anthropologie sociale et historique, par Hélène Benrekassa, sous la direction de Maurice Agulhon⁶⁴. Elle était consacrée à la maison d'école en Seine-et-Marne de 1833 à 1889, année de l'Exposition universelle pour laquelle les instituteurs avaient rédigé des monographies de leur

école, qui constituent l'un des matériaux de l'étude. Ses sources étaient également constituées par les statistiques et des rapports administratifs. Son objectif était « de dégager les grands traits des cadres matériels de la vie scolaire et d'en étudier les transformations les plus significatives »⁶⁵. Le choix de ce département peu industrialisé est surprenant pour qui s'intéresse aux conditions matérielles de l'enseignement : un tissu de villages et de bourgs n'est pas le mieux désigné pour étudier des installations dans lesquelles on aura peu investi, qui seront donc élémentaires, voire indigentes. Il s'explique au regard de sa perspective disciplinaire et d'un caractère national : c'est une thèse d'anthropologie historique dont le corpus reflète la France du XIX^e siècle, dans laquelle domine la population rurale. Le texte comprend deux parties dont l'une traite de la constitution du réseau scolaire et du financement des écoles, l'autre de l'installation matérielle des maisons d'école. Le territoire scruté et la précision de l'analyse bousculent les problématiques habituelles. Quelques lignes de la conclusion rendent bien compte de son apport : « L'étude régionale révèle que l'histoire de la maison d'école ne peut se réduire à l'exégèse des textes officiels, qui proposent une image trop abstraite des conditions matérielles de l'enseignement. Le fossé est parfois large entre les objectifs et la réalité »⁶⁶.

- 23 Sept ans plus tard, en janvier 1991, je soutenais une thèse d'histoire de l'art consacrée aux écoles primaires parisiennes entre 1870 et 1914, sous la direction de François Loyer⁶⁷. Je l'avais entreprise, en 1984, dans le cadre d'un DEA qui avait nourri la réalisation d'une exposition pour la Ville de Paris⁶⁸. La démarche était analogue à celle de H. Benrekassa : s'intéresser à un territoire et une période limités pour donner une image réelle des conditions matérielles. Mais le sujet était différent : c'était l'architecture, d'où le choix d'une grande ville, Paris, et d'une période prolifique de la construction scolaire, 1870-1914, soit environ 300 édifices construits. Le texte comprend trois parties consacrées à la politique ministérielle, à la politique municipale et à l'analyse des réalisations. L'ensemble est fondé sur des sources imprimées émanant des services ministériels et municipaux, sur les archives du Service d'architecture de la Ville de Paris, ainsi que sur la connaissance directe des édifices.
- 24 Peu après, en 1992, Michel Lainé achevait une thèse de sciences de l'éducation, sous la direction de Georges Vigarello⁶⁹. Kyriaki Tsoukala avait précédemment engagé des travaux sur l'espace scolaire dans cette discipline, mais ils avaient peu à voir avec l'histoire de l'architecture scolaire⁷⁰. Instituteur, M. Lainé était titulaire d'une licence d'arts plastiques et d'un doctorat en sciences de l'éducation. Son ambition fut plus grande que celle des thèses précédentes, tant par l'étendue du territoire géographique embrassé, la France, que par la durée de la période choisie, plus de trois siècles. Son histoire est divisée en trois temps : celui des initiatives religieuses et particulières (1649-1833) ; celui de la prise en charge de l'enseignement par l'État (1833-1900) et celui d'un renouvellement (1900-1985). Elle est fondée sur l'analyse de traités de pédagogie et d'hygiène, de textes réglementaires définissant la construction scolaire et de récits biographiques. L'évocation des lieux d'enseignement s'appuie sur des études, des enquêtes ou sur les nombreux manuels et recueils d'architecture. C'est une histoire de la maison d'école qui tente d'en cerner les transformations et de les articuler à des évolutions sociales, mais ce n'est pas une histoire des bâtiments scolaires : peu d'édifices sont analysés, peu de noms d'architectes sont cités.
- 25 Sans être spécifiquement consacrées à l'histoire de l'architecture scolaire, deux autres thèses en évoquent des aspects intéressants. Celle de Marianne Thivend, *L'École et la*

ville : Lyon 1870-1914, aborde l'histoire urbaine envisageant l'école comme un outil de gestion du territoire, montrant comment la municipalité a utilisé les créations de groupes scolaires pour contrôler la croissance de la ville⁷¹. Celle de Marc Suteau, *Une ville et ses écoles : Nantes 1830-1940*, adopte une approche originale qui privilégie ce dont on ne parle que rarement, le financement de l'enseignement, embrassant celui de l'institution et celui de ses locaux. Elle révèle ainsi la contribution décisive des communes au développement de la scolarisation. Cette recherche, qui avait fait en 1995 l'objet d'un article dans *Histoire de l'éducation*, a été, depuis, intégralement publiée⁷².

- 26 Parallèlement, des travaux d'histoire locale ont été menés, dont plusieurs concernent le département de Saône-et-Loire. Le mouvement a été lancé par Lucien Béatrix, inspecteur départemental de l'Éducation nationale, auteur d'une étude sur les bâtiments scolaires du Mâconnais, entre 1860 et 1914⁷³. Il étudie quatre cantons méridionaux de Saône-et-Loire, soit 57 communes sur les 573 que compte le département. Ses travaux ont fait des émules. En 1990, Alain Dessertenne et Jean-François Rotasperi ont entrepris une enquête sur le patrimoine immobilier scolaire départemental construit avant 1940 dont sont issus deux volumes⁷⁴. Par ailleurs, entre 1985 et 2001, plus d'une vingtaine d'articles et d'ouvrages ont vu le jour, comme en atteste la bibliographie annuelle d'*Histoire de l'éducation*. Leur rythme de publication, irrégulier, est globalement croissant. Ce sont en majorité de courtes études, à l'échelle d'une ville ou d'un village, souvent publiées dans des revues d'histoire locale. Certaines se distinguent par leur ambition, comme celles de l'instituteur alsacien Yves Bisch qui a signé un article sur les plans d'écoles dessinés par les instituteurs à l'occasion de l'Exposition universelle de 1867, puis édité *Écoles d'Alsace. Les leçons de l'histoire*⁷⁵.

III. Les voies de la recherche internationale de 1980 à 2000

- 27 Au cours des années 1980, la recherche se développe dans de nombreux pays. De l'Australie au Brésil sont alors publiés pour le moins des articles⁷⁶. Les musées scolaires fleurissent et des expositions sont consacrées à l'histoire des bâtiments scolaires, donnant lieu à la publication de catalogues en France et aux Pays-Bas⁷⁷. Ce mouvement général peut être scruté à travers l'exemple de deux pays, le Canada et l'Espagne.
- 28 Au Canada, une impulsion est donnée par l'Inventaire des bâtiments historiques qui lance une campagne de recherches sur les origines de l'architecture scolaire, embrassant l'ensemble des écoles primaires et secondaires construites avant 1930. Une série d'études en sont issues, qui ont chacune pour limites géographiques une des provinces du pays : Nouvelle Écosse, Nouveau Brunswick, Ontario, Colombie britannique, île du Prince-Édouard, Alberta, Terre-Neuve⁷⁸. L'Ontario bénéficie d'un traitement de faveur, abordé en trois volets consacrés aux écoles rurales, urbaines et privées⁷⁹. À terme, elles devaient être intégrées à un *Rapport pan-canadien sur l'architecture scolaire antérieure à 1930*⁸⁰. Il est donc probable que le projet ait prévu des recherches sur les provinces du Québec, de Manitoba et de Saskatchewan. Il n'est pas certain, toutefois, que ce dessein ait pu être mené à terme⁸¹. En Espagne, un état de la recherche peut-être esquissé grâce au numéro double que la revue *Historia de la Educación* a consacré à l'espace scolaire en 1993-1994⁸². Réalisé par Antonio Viñao Frago, il offre un copieux dossier et une ample bibliographie⁸³. A. Viñao Frago date les débuts de l'histoire de l'espace scolaire en Espagne de 1985, année de la publication de l'essai

de Jaume Trilla sur l'espace social et matériel de l'école⁸⁴. Mais, ajoute-t-il aussitôt, peu se sont engagés dans la brèche ouverte par ce travail. On peut toutefois mentionner, au-delà des articles qu'il a recensés, ceux publiés dans des revues d'architecture dès les années 1970⁸⁵, deux analyses de l'œuvre de l'architecte Antonio Flórez Urdapilleta (1877-1941), prolifique constructeur d'écoles⁸⁶ et, surtout, les thèses récemment engagées au sein des écoles d'architecture : celle de Rosa Maria Añon Abajas, *La arquitectura de las escuelas primarias municipales de Sevilla, 1900-1937*, soutenue en 2002, et celle de Francisco Ravier Rodríguez Méndez, *Arquitectura escolar en España 1857-1936. Madrid como paradigma*, en 2004.

- 29 Dans chacun des pays analysés dans le cadre de cet inventaire, on note une accélération du rythme des publications à partir de 1980 : en trente ans, elles n'avaient pas dépassé la douzaine, par la suite elles sont plus d'une dizaine par décennie. Leur quantité, ainsi que l'acquis qu'elles constituent, engagent à abandonner l'inventaire par pays. Les nouveaux travaux peuvent en effet s'appuyer sur leurs devanciers et l'on peut supposer qu'ils s'inscrivent dans leur sillage. Sans parler de tradition historiographique, on peut néanmoins caractériser des voies de recherche. Deux méthodes émergent clairement. L'une privilégie la matérialité construite pour écrire une histoire détaillée des bâtiments scolaires ; c'est celle d'un Vossberg. L'autre s'intéresse essentiellement aux idées, livrant une étude plus ou moins synthétique des dispositions architecturales ; c'est celle d'un Perlick. À la première appartiennent les recherches d'histoire locale, comme celles d'Erismann ; à la seconde, celles qui donnent une large place à l'histoire des idées pédagogiques, comme celles de Lange. Des travaux comme ceux de Seaborne, se situant à la confluence des deux, montrent une troisième voie riche de développements, associant à l'étude novatrice et précise d'un corpus d'édifices, la connaissance des grandes étapes de l'architecture scolaire. Il fallait toutefois que ces étapes soient préalablement fixées, ce qui explique son émergence plus tardive.

1. Histoire locale, histoire des bâtiments scolaires

- 30 L'histoire des bâtiments est souvent écrite dans le cadre de l'histoire locale. On la retrouve en Suisse, soutenue par une fierté citoyenne⁸⁷, à travers les publications d'August Itel et de Johannes Brunner⁸⁸. Elle est aussi présente en Allemagne, dans celle de Fritz Werwigk⁸⁹. Elle est parfois proche de l'inventaire, dans les ouvrages de Jost Schäfer ou de Celia Clark et Malcolm Seaborne⁹⁰. Aux États-Unis, elle joue un rôle considérable qui explique la volonté qu'a eue l'*American Association for State and Local History* de multiplier et fédérer ces démarches ordinairement individuelles. En 1982, cette association publiait un ouvrage soulignant leur importance et leur utilité⁹¹. Quatre ans plus tard, elle créait une collection dont le premier volume, conçu par l'historien Ronald E. Butchart, fut un manuel du chercheur en histoire scolaire⁹². Ces études ont aussi été stimulées par deux articles de Fred E.H. Schroeder brossant un panorama des écoles rurales à une classe, analysant leur émergence et leur variété⁹³. C'est à leur lecture qu'Andrew Gulliford, historien de la culture américaine et photographe, engagea une enquête sur les écoles rurales américaines⁹⁴, cherchant à compléter les approches d'histoire de l'éducation, comme celle de Carl F. Kaestle⁹⁵, et à offrir, grâce aux ressources des documents conservés localement et des enquêtes orales, une image de ces écoles isolées et disséminées sur le territoire.

2. Histoire des idées, histoire des dispositions architecturales

- 31 L'histoire des idées est à l'histoire locale ce que le grand angle est à la loupe, offrant un panorama là où l'on apercevait le grain de la pierre. Du moins est-ce le cas des études qui, à partir d'un ensemble d'écoles, tentent de dégager les grands traits de l'évolution des dispositions architecturales. C'est un genre répandu dans les textes introductifs des recueils de réalisations contemporaines. Peu novateurs et très synthétiques, ils ne seront pas évoqués⁹⁶. Pour que l'interprétation ait une portée générale, il est nécessaire d'embrasser large, d'aller au-delà d'une ville ou d'une décennie. Aussi la plupart de ces études concernent-elles un pays et un ou deux siècles de l'histoire contemporaine. De ce genre relèvent une thèse entreprise au Canada, deux en Irlande⁹⁷ et deux aux États-Unis : celle de Mohamed Ageli Hammad propose un bilan international⁹⁸, celle de Lucian August Szlizewski est limitée aux États-Unis durant le xix^e siècle et privilégie l'histoire des inventions techniques⁹⁹. Bien qu'embrassant une période plus courte, celle de l'après-guerre, l'ouvrage de Stuart Maclure, écrit à la mémoire du pédagogue John Newson, présente une synthèse des développements de la pédagogie et de la construction scolaire en Angleterre, évoquant les évolutions éducatives mais aussi le cadre matériel de la construction des bâtiments¹⁰⁰. Certains auteurs ont également retenu cette approche pour de substantiels articles. R.D. Anderson brosse ainsi un panorama des bâtiments d'éducation en Ecosse dans le chapitre « Education » du volume de l'abrégé d'ethnologie écossaise consacré à l'architecture¹⁰¹. William W. Cutler propose une synthèse de l'architecture scolaire aux États-Unis, couvrant presque deux siècles, de 1820 à nos jours¹⁰². Hélène Kalaphati décrit la définition de l'architecture scolaire en Grèce, de 1828 à 1929, à travers manuels et plans-types¹⁰³. En Allemagne, plusieurs travaux sont réalisés dans les années 1990, dont la thèse d'Antonia Grünh-Zimmermann sur les écoles berlinoises durant la République de Weimar, essentiellement consacrée aux projets de trois architectes : Martin Wagner et les frères Bruno et Max Taut¹⁰⁴. Deux synthèses, attendues dans ce pays où les recherches sont nombreuses, sont publiées par Michael Luley et Romana Schneider¹⁰⁵. La première offre une rapide mise en perspective des débats sur l'architecture scolaire de la fin du xviii^e à celle du xx^e siècle. La seconde, qui constitue l'un des volets d'un panorama de l'architecture allemande au xx^e siècle, dressé en 2000 par le musée d'architecture de Francfort, présente les projets et les réalisations phares qui ont rythmé le développement de l'architecture scolaire. L'article de Patrick Mestelan résulte d'une démarche semblable : c'est un des chapitres d'un ouvrage sur l'architecture suisse durant l'entre-deux-guerres¹⁰⁶.
- 32 Parmi ces recherches, certaines se distinguent par un intérêt particulier pour l'espace scolaire. C'est le cas de celle de Geneviève Heller, dans l'ouvrage qu'elle a consacré aux écoles suisses¹⁰⁷. Historienne, elle avait déjà publié, en 1979, une thèse consacrée à l'émergence de la propreté dans le logement et la vie domestiques¹⁰⁸. Dans ce livre, elle prolonge ses réflexions sur la façon dont les exigences de salubrité publique et privée façonnent notre environnement. Cette approche est marquée par la pensée de Michel Foucault, dont on retrouve l'influence dans l'étude de Franz Kost sur le mobilier et les comportements des enfants des écoles de Zurich, et l'ouvrage de Thomas A. Markus consacré aux types architecturaux apparus avec la Révolution industrielle¹⁰⁹. Elle convient particulièrement à l'enseignement mutuel, dont les pratiques pédagogiques s'apparentent, sous certains aspects, à la discipline militaire et a été adoptée par Dell

Upton, en 1996, dans l'article qu'il a consacré à la diffusion des écoles lancastériennes aux États-Unis¹¹⁰.

3. Entre archives et théories, ou l'immersion du local dans le global

- 33 Conjuguant la précision que permet la consultation des archives et l'apport que constitue l'histoire des dispositions architecturales, plusieurs études ont ouvert une voie en passe de devenir classique si l'on en juge par leur nombre. Elles confrontent à une trame historique générale, l'analyse de cas précis. Le choix du corpus est fait, comme pour les travaux d'histoire locale, par des délimitations chronologique, en général un siècle, et géographique, souvent une ville, parfois une région. Il existe une quinzaine de ces études, dont l'achèvement s'échelonne entre 1980 et 2000 et qui, presque toutes, émanent d'enquêtes de longue haleine¹¹¹. Elles ont, dans leur majorité, de 100 à plus de 500 pages et ont été réalisées, pour la moitié d'entre elles, dans un cadre universitaire. Elles ont été, pour une part, influencées par un ouvrage de référence paru en 1991, consacré à l'architecture des écoles de Berlin depuis 1871¹¹². Il comprend un inventaire commenté et quatre chapitres qui brossent en quatre temps une histoire de l'architecture scolaire dépassant largement celle de la seule ville de Berlin.
- 34 En 1987, Michael Ruhland a soutenu une thèse d'histoire de l'art sur les constructions scolaires du Grand Duché de Bade entre 1806 et 1918¹¹³ ; puis, entre 1996 et 1998, se sont succédées celles de This Oberhänsli sur les écoles de Lucerne entre 1850 et 1950, d'Uwe Menz sur la construction scolaire en Bavière entre 1871 et 1990, d'Eva-Christine Raschke sur les écoles de Cologne au XIX^e et au XX^e siècles et enfin de Boris Meyn sur celles de Hambourg durant la même période¹¹⁴. Trois ont été entreprises sous la direction d'historiens de l'architecture de renom¹¹⁵. À l'exception de T. Oberhänsli dont l'étude est limitée aux écoles primaires, les autres embrassent les différents niveaux d'enseignement, ce qui signifie d'amples corpus : environ 400 édifices construits à Cologne entre 1815 et 1964 et 780 à Hambourg. Ils partagent des objectifs semblables et pourraient probablement adhérer à la définition que donne de son travail B. Meyn : « Cette étude ne doit pas être comprise comme une recherche orientée vers l'histoire sociale ou la pédagogie, mais comme un travail de sciences culturelles dont le point fort est l'histoire de l'art et de la construction [...]. Des aspects d'histoire de la pédagogie ne peuvent et ne doivent avoir un sens pour ce travail que dans la mesure où une influence directe sur la forme construite est vérifiable ou lisible [...]. Cependant, le but de cette recherche n'est pas d'éclairer l'institution scolaire mais sa forme construite, de comprendre sa place dans l'histoire générale de l'architecture et de se poser la question de savoir si la construction scolaire hambourgeoise y a joué un rôle particulier »¹¹⁶.
- 35 En Angleterre, deux études similaires ont été achevées sur la même ville, Londres, abordant des périodes complémentaires. La première, *The Urban School. Buildings for Education in London 1870-1980*, est collective, mais l'essentiel du texte, écrit par Ron Ringshall, a pour objet les bâtiments d'enseignement des différents niveaux d'éducation réalisés entre 1914 et 1980¹¹⁷. En Écosse, Walter M. Stephen a publié, en 1996, une étude sur les écoles d'Édimbourg entre 1872 et 1972¹¹⁸. Deborah Weiner s'est, pour sa part, intéressée à l'architecture des années 1870-1904¹¹⁹. Enfin, aux États-Unis, J. L. Harchelroad, a soutenu une thèse en sciences de l'éducation qui a également pour objet l'architecture scolaire dans une ville, Pittsburgh, entre 1835 et 1915¹²⁰.

- 36 Quelques études qui partagent l'ambition d'articuler la connaissance précise du bâti à celle des étapes de l'histoire de l'architecture scolaire font exception, par les limites étroites de leur sujet : celle de Kerstin Krebber sur la *Heuteigschule*, construite par l'architecte Theodor Fischer, entre 1904 et 1906¹²¹ et celle de Paola Veronica Dell'Aira sur l'École de plein air de Suresnes, réalisée par Eugène Beaudouin et Marcel Lods entre 1931 et 1933, qui n'ont retenu qu'un seul édifice¹²². À l'inverse, deux autres embrassent plus large : celles de Malcolm Seaborne sur les écoles du pays de Galles de 1500 à 1900¹²³ et de Michael Freyer sur le développement des écoles en Bavière du Moyen-Âge aux années 1870¹²⁴.

4. Archives et théories, l'histoire thématique

- 37 Suivant une démarche semblable à celle des auteurs précédemment évoqués, certains se distinguent par le choix de leur sujet : ils retiennent un thème. La démarche n'est pas aussi simple que celle qui consiste à découper un morceau de territoire durant une période chronologique limitée, et elle n'est pas le fait de débutants ou de thésards, mais d'auteurs confirmés. Trois d'entre eux ont choisi cette voie : Andreas Giacoumacatos, Ezio Godoli et Andrew Saint¹²⁵. Les deux premiers ont sélectionné un thème se situant dans un champ alors privilégié par les historiens de l'architecture italiens, l'architecture rationaliste. Ils se sont penchés sur l'histoire des bâtiments scolaires de l'Entre-deux-guerres en Grèce, privilégiant, dans la tradition de l'histoire de l'art, l'enquête biographique, à travers laquelle est posée la question du style, comme un ensemble de caractères qui distinguent la production des architectes les plus talentueux¹²⁶. Andrew Saint a été amené à son sujet par l'architecte Stirrat Johnson-Marshall : sollicité pour lui rendre hommage, il lui fut demandé d'écrire non pas une biographie traditionnelle, mais un exposé des idéaux architecturaux, des principes et des méthodes qui avaient été celles du secteur public en Grande-Bretagne, dont Johnson Marshall fut un des responsables dans les années 1950. L'ouvrage se présente comme un complément de l'ouvrage de S. Maclure, s'intéressant plus particulièrement aux lieux où les débats furent les plus intenses, Hertfordshire, Notting-hamshire et le ministère de l'Éducation lui-même, tout en scrutant les solutions techniques élaborées à cette occasion. Son approche est très différente de celle d'A. Giacoumacatos et E. Godoli. Convaincu que la valeur de l'architecture moderne réside dans son objectif social plus qu'esthétique, il privilégie l'analyse des exigences des architectes, décrivant le travail en équipe, la collaboration entre les responsables de divers domaines, éducateurs, ingénieurs, architectes... et l'élaboration des solutions spatiales et constructives. Son sujet n'est pas l'édifice scolaire en tant qu'œuvre d'art, mais sa genèse comme programme social et son utilisation.
- 38 Au terme de ce bilan, se dégagent certains traits de l'histoire de l'architecture des écoles primaires. Débutant dans les années 1950, elle a été essentiellement écrite par des auteurs issus de deux disciplines – l'histoire de la pédagogie et l'histoire de l'art, puis de l'architecture – qui ont longtemps considéré les bâtiments scolaires comme un sujet marginal. Les historiens de la pédagogie s'intéressaient aux théories pédagogiques ; les historiens de l'art aux œuvres esthétiquement remarquables. Aussi les premiers textes ont-ils été écrits par des acteurs : architectes, comme Ch. Vossberg, ou enseignants, comme R. Schmidt, intéressés par des lieux qu'ils concevaient ou qu'ils pratiquaient, ainsi que par des passionnés d'histoire locale, sensibles à leur environnement bâti ou sollicités par des communes fières de leurs édifices scolaires,

telle qu'Aarau en Suisse. Les débuts furent donc lents. Le corpus des études rassemblées ici fait apparaître une progression légère de 1950 à 1980. Elles sont trois durant la première décennie, une dizaine durant chacune des deux suivantes, puis le rythme s'accélère, passant à la trentaine entre 1980 et 2000.

- 39 Selon les pays considérés, la recherche évolue à des rythmes différents. Dans les années 1950, elle émerge presque simultanément en Allemagne, en Suisse et aux États-Unis, mais s'y déploie de façon diverse. En Allemagne, elle est universitaire et se développe régulièrement les années suivantes, alimentée par la soutenance régulière de thèses. Son réseau de bibliothèques et la constitution de ses universités permet un savoir cumulatif, dont témoignent les renvois systématiques aux travaux précédemment entrepris sur le sujet, quel qu'en soit le domaine, ce qui est loin d'être partout le cas. En Suisse, elle est quantitativement moins importante et émane d'historiens locaux qui joueront également un rôle aux États-Unis, mais plus tardivement. Les premiers pas, dans ce pays, sont le fait d'historiens de l'art. Ailleurs, l'émergence d'ouvrages et d'articles est plus lente. Il faut attendre 1971 pour que paraissent, en Angleterre, de premières publications dues à l'historien de l'éducation M. Seaborne, et les années 1980 en France, au Canada et en Espagne.
- 40 Cette évolution est aussi celle du contenu de ces recherches. Après quelques balbutiements, les auteurs embrassent souvent large, pour tenter de placer les premiers jalons d'une histoire de l'architecture scolaire, comme l'ont fait R. Schmidt, H. Lange ou M. Seaborne. À côté de ces panoramas, on trouve des articles sur des sujets plus ponctuels. Le champ des recherches s'étend ainsi de la monographie de bâtiment à l'histoire de l'architecture scolaire d'un pays. Les études internationales restent rares : certains auteurs introduisent des comparaisons avec des pays étrangers, mais il n'existe pas, jusqu'aujourd'hui, de recherches d'histoire comparée et, à quelques exceptions près, les bibliographies sont limitées à des ouvrages édités en une seule langue. Il existe donc une sphère germanophone et une sphère anglophone, mais on peut difficilement parler de sphère francophone¹²⁷.
- 41 Les années 1980 marquent donc un tournant, qu'il s'agisse de la quantité des études publiées, de l'origine nationale et de la formation des auteurs, ou du contenu des travaux. Il y a depuis vingt ans une multiplication d'études qui pourrait inciter à parler de la constitution d'un champ d'histoire de l'architecture scolaire. On voit d'ailleurs certains auteurs publier à plusieurs reprises sur ce sujet, tel qu'E.-C. Raschke¹²⁸, ou même se spécialiser, comme M. Seaborne. On a l'impression de rencontrer plus de maturité dans les questions posées, qui ne sont plus liées à un résultat attendu, plus de précisions dans les études. Architectes et pédagogues ont été rejoints par des historiens de l'art et de l'éducation, puis par des auteurs venant des multiples branches de l'histoire, histoire urbaine, sociale, culturelle, de la construction, de la médecine, et surtout, ces dernières années, histoire de l'architecture. Autre évolution significative, le regard, qui était uniquement masculin, se féminise. Depuis 1980, des femmes ont tour à tour pris la plume dans presque tous les pays évoqués ; les premières furent E. Klapper en Allemagne, H. Benrekassa en France, G. Heller en Suisse, D. Weiner en Angleterre... ; seuls les États-Unis restent ici à la traîne.
- 42 Cette variété a provoqué un élargissement des sujets comme des questionnements. L'architecture scolaire fut d'abord considérée comme une collection d'édifices figés dans un état correspondant à celui de leur achèvement. Les premiers travaux ont inventorié et classé ces objets pour en comprendre le sens. Par la suite, certains auteurs

se sont intéressés à leur vie, plongeant dans le quotidien des écoles par le biais de leurs archives, dans une perspective anthropologique, comme H. Benrekassa, ou sociologique, comme J.-L. Harchelroad. D'autres ont attiré l'attention sur la genèse des édifices. Ainsi, en étudiant les conceptions qui sont à l'origine des écoles du Hertfordshire, A. Saint a montré que la conception d'un édifice est un processus auquel participent de nombreux acteurs aux qualifications diverses. Le sujet n'est donc plus aujourd'hui un objet mais une évolution, l'édifice est considéré dans sa genèse et sa durée, et donc inscrit dans une dimension temporelle.

- 43 Inscrit dans le temps, le bâtiment l'a également été dans l'espace. Plusieurs travaux ont en effet attiré l'attention sur sa place dans la ville, son rôle dans les développements urbains et, plus largement, dans la politique foncière municipale. Il a été plongé dans l'histoire sociale et celle de la culture. Ont été exposés les débats architecturaux qui ont eu des répercussions sur la conception des écoles, comme ceux des années 1830 sur le choix du style gothique, ou ceux de Darmstadt en 1951 sur les dispositions spatiales¹²⁹. Ont été scrutées les influences exercées par certains courants artistiques ou culturels, le *Kunsterziehungsbewegung* (mouvement d'éducation par l'art) porté au tournant du siècle par le courant réformiste allemand ou ceux qui traversent l'architecture scolaire londonienne dans les années 1960¹³⁰. Ont également été analysés les modes constructifs, les éléments de décor, les programmes iconographiques...¹³¹. L'architecture scolaire a été prise dans le feu croisé de questionnements issus de différents champs.
- 44 L'intérêt manifesté ces dernières années par de nombreux historiens de l'architecture soulève toutefois une question : l'histoire de l'architecture scolaire serait-elle une branche de leur discipline ? En partie, certainement, mais ils n'en ont pas l'exclusivité, pas plus que les historiens de l'éducation. Ce bilan démontre que ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'architecture des écoles sont nombreux, à commencer par les architectes et les spécialistes de l'éducation. On pourrait penser qu'une ligne de partage sépare les premiers, sensibles aux dispositions physiques des bâtiments, des seconds, intéressés par l'influence plus abstraite des modes pédagogiques sur l'espace scolaire. Mais il n'en est rien : R. Schmidt ou M. Seaborne sont des spécialistes de l'éducation et, inversement, B. Blanck est architecte. Il n'y a donc pas de façon unique ni attendue d'écrire l'histoire des bâtiments d'école. Le présent bilan démontre que cette histoire est caractérisée par une variété grandissante d'approches qui crée sa diversité et sa richesse.

NOTES

1. Il existe trop de manuels sur l'architecture des écoles pour les citer ici. On pourra se reporter, par exemple, à la liste dressée par Malcolm Seaborne, « Works on school architecture and building published between 1800 and 1880 » dans l'introduction de la réédition de l'ouvrage de E.R. Robson, *School architecture*, New York, Leicester University Press, 1972, pp. 27-34. Pour les panoramas, on peut citer Félix Narjoux : *Les Écoles publiques, construction et installation en France et en Angleterre*, Paris, 1877, 200 p. ; *Les Écoles publiques, construction et installation en Belgique et en Hollande*, Paris, 1878, 254 p. ; *Les Écoles publiques, construction et installation en Suisse*, Paris, 1879, 266

- p. ; Carl Hinträger : *Die Volksschulhäuser in den verschiedenen Ländern I. Volks-schulhäuser in Schweden, Norwegen, Dänemark und Finnland*, Stuttgart, 1894, 179 p. ; II. *Volksschulhäuser in Österreich, Ungarn, Bosnien und der Hercegovina*, Stuttgart, 1894, 380 p. ; III. *Volksschulhäuser in Frankreich*, Stuttgart, 1904, 180 p.
2. *Handbuch der Architektur. 4. Teil, 6. Halb-Band : Gebäude für Erziehung, Wissenschaft und Kunst, 1. Heft Niedere und höhere Schulen*, Darmstadt, 1889, 312 p. ; particulièrement pp. 3-9.
3. Henry Baudin, *Les constructions scolaires en Suisse*, Genève, 1907, 568 p. (citation p. 18).
4. Voir au sujet des difficultés de ce type de démarche Willem Frijhoff, « Introduction », *Histoire de l'éducation*, numéro spécial « Bibliographie d'histoire de l'éducation française », n° 4 août 1979, p. 7.
5. « Espaces et équipements scolaires », in *Histoire de l'éducation*, numéros doubles annuels consacrés à la Bibliographie d'histoire de l'éducation française (depuis 1979).
6. Antonio Viñao Frago : « L'espace et le temps scolaires comme objet d'histoire », *Histoire de l'éducation*, n° 78, mai 1998, pp. 89-108.
7. Plusieurs ouvrages et articles dont les titres laissaient à penser qu'ils abordaient l'architecture scolaire ont été ainsi écartés après consultation, tel que celui de Carl F. Kaestle : *The Evolution of an Urban School System, New York City, 1750-1850*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1973, 206 p.
8. Rares en France, elles sont répandues dans les pays anglo-saxons, comme on peut le noter à la lecture de l'ouvrage de Malcolm Seaborne, *The English School. Its Architecture and Organization, 1370-1870*, Londres, Routledge and Kegan Paul, 1971.
9. Ce travail n'aurait pu être mené sans l'aide et les conseils de Marta Gutman pour les États-Unis, Andreas Hauser pour la Suisse, Francisco Ravier Rodríguez Méndez pour l'Espagne que je remercie tous très vivement, et tout particulièrement d'Andrew Saint qui m'a offert ses compétences pour l'Angleterre et les conseils de David Walker pour l'Écosse.
10. Peter Meyer : « Ein Halbjahrhundert Schulhäuser », in *Schweizerische Bauzeitung*, Bd. 100 (31.12.1932), pp. 352-360.
11. Expositions de Düsseldorf en 1950, voir Karl Triebold : « Die Freilufterschulung gestern und heute », in Kunstgewerbemuseum Zürich (ed.) : *Das neue Schulhaus, Ausstellung 29. August bis 11. Oktober 1953, Wegleitung des Kunstgewerbemuseums der Stadt Zürich*, Zurich, 1953, p. 257 ; de Londres en 1951, voir *New schools : the book of the exhibition*, Londres, R.I.B.A., 1951, 38 p. ; de Paris en 1952-1953 voir le numéro spécial de *L'Architecture française*, 1952.
12. Alfred Roth : *The New School, La Nouvelle École, Das Neue Schulhaus*, Zurich, Gisberger, 1950, 224 p. (ouvrage trois fois réédité : 1957, 1961, 1966).
13. Georges Panchaud : *Les Écoles vaudoises à la fin du régime bernois*, Lausanne, Imprimerie centrale, 1952, 390 p. (thèse de la faculté des Lettres de l'université de Lausanne) pp. 62-74 et pp. 75-82.
14. Christian Vossberg : *Der Grossstädtische Volksschulbau dargestellt am Beispiel Hannover. Historische Entwicklung und Gegenwartsfragen*, Hanovre, 1953, exemplaire dactylographié, 2 vol. 60 p et 83 pl.
15. Charles E. Peterson : « Eight-sided Schoolhouses, 1800-1840 », *Journal of the Society of Architectural Historians*, XII-1, March 1953, pp. 21-22.
16. Barbara Wriston : « The Use of Architectural Handbooks in the Design of Schoolhouses from 1840 to 1860 », *Journal of the Society of Architectural Historians*, October 1963, XXII, 3, pp. 155-160 ; Harold N. Cooledge : « Samuel Sloan and the Philadelphia Plan », *Journal of the Society of Architectural Historians*, octobre 1964, XXIII, 3, pp. 151-154 ; Joseph Masheck : « The Meaning of Town and Davis' Octogonal Schoolhouse Design », *Journal of the Society of Architectural Historians*, December 1966, XXV, 4, pp. 302-304.
17. John Maass : « Where Architectural Historians Fear to Tread », *Journal of the Society of Architectural Historians*, XXVIII, 1, March 1969, pp. 3-8.

18. Paul Erismann : *Die Schulhäuser der Stadt Aarau. Eine Bestandaufnahme mit bau- und schulgeschichtlichen Hinweisen*, Aarau, Gemeindekanzlei, 1965, 48 p.
19. R. Blum : *Der Bau von Schulen und Spitalern im Kanton St Gallen. Ein Überblick aus Anlass des 175 jährigen Bestehens des Kantons St Gallen*, Saint-Gall, Amt für Kulturpflege des Kantons St Gallen, 1978, 63 p.
20. *Idem*, pp. 12-41. Trente pages sont consacrées aux illustrations des écoles du canton.
21. Karl Otto, « Der Schulbau von 1900 bis zur Gegenwart », *Architektur und Wohnform*, Bd. 68, 1960, pp. 277-284.
22. Ulrich Neiszenwirth, genannt Schroeder : *Die Entwicklung der Hygiene im Schulbau in Deutschland seit der Jahrhundertwende*, Düsseldorf, 1966, 30 p. Il évoque en quelques pages le début du siècle et consacre l'essentiel de son analyse aux dispositions d'une vingtaine d'écoles de Düsseldorf.
23. Rudolph Schmidt : *Volksschule und Volksschulbau von den Anfängen des niederen Schulwesens bis in die Gegenwart*, Mainz, 1961, dactylographié, 298 p. ; publié par la suite sous le même titre (Wiesbaden-Dotzheim, Deutscher Fachschriften-Verlag, 1967, 388 p.).
24. *Idem*, p. 11.
25. *Idem*, bibliographie, pp. 357-373.
26. Hermann Lange : *Schulbau und Schulverfassung der frühen Neuzeit. Zur Entstehung und Problematik des modernen Schulwesens*, Weinheim/Berlin, Verlag Julius Beltz, 1967, 638 p.
27. Schmidt, *op. cit.*, Schmidt, 1967, p. 10.
28. Lange, *op. cit.*, bibliographie, pp. 315-395.
29. Lange, 1967, *Idem*, pp. 401-555.
30. Peter Perlick : *Architektur im Dienste der Pädagogik. Ein Beitrag zur Planung von Grund- und Hauptschulen sowie verwandten Systemen*, Wuppertal, Aloys Henn, 1969, 180 p. L'école qu'il a construite en 1961 est située à Rotenfels (cf. p. 73).
31. Le mot medersa, madrasa ou encore medressah selon les transcriptions, est ainsi défini dans *La Grande Encyclopédie* : mot arabe désignant un édifice ou plutôt un ensemble d'édifices comprenant une école élevée à côté d'une mosquée et souvent du tombeau d'un saint de l'islam, lequel donne alors son nom à la medressah. Les classes et les cellules des élèves s'ouvrent généralement sur des portiques formant les quatre côtés d'une cour au centre de laquelle est une fontaine, et la plupart des medressahs doivent leur création et leur entretien à des fondations pieuses.
32. Semiha Yildiz Ötügen : *Isa Kapi Mescidi und Medresesi in Istanbul*, Bonn, 1974, 474 p. *Inaugural Dissertation zur Erlangung der Doktorwürde der Philosophischen Fakultät der Rheinischen Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn*.
33. Bernd Arnold Blanck : *Zur Schul- und Schulbauentwicklung im 19. und 20. Jahrhundert. Die Schulbauentwicklung zwischen politisch-ökonomischen, erziehungsideologischen Bindungen und pädagogisch-emanzipatorischen Elementen*, Berlin, 1979, 746 p.
34. *Idem*, p. 4.
35. Erika Klapper : *Stadtentwicklung und Schulwesen in Freiburg im Breisgau vom 13. Jahrhundert bis zur Gegenwart. Zusammenhänge zwischen Stadtentwicklung, Bevölkerungsentwicklung und Schulbau*, Bühl/ Baden, Konkordia, 1982, 314 p.
36. Johannes Brunner : « 1833-1983, 150 Jahre Schulhaus Hofstetten. Der Bau des alten Schulhauses. Aufgezeichnet nach Akten Protokollen und Gemeinderechnungen », *Geschichte und Kultur. Schriftenreihe zur Ortsgeschichte der Gemeinde Hofstetten-Flüh*, Hofstetten-Flüh, n° 1, 1983, 24 p., et n° 2, 1984, 38 p. ; Werwigk (Fritz) : *Die Göppinger Schulen und ihre Schulhäuser*, Göppingen, Stadtarchiv, Band 19, 1984, 168 p.
37. Wiebke Dressen : « Historische Turnhallen. Beispiele aus Oldenburg und Nordenham », *Berichte zur Denkmalpflege in Niedersachsen, Hannover, Niedersächsischen Landesverwaltungsamtes, Institut für Denkmalpflege 5 Jhr., 1. Quartal 1985*, pp.45-47.

38. Antonia Gruhn-Zimmermann : « Schulpolitik und Schulbau unter Ludwig I. », in Winfried Nerdinger(hrsg) *Romantik und Restauration. Architektur in Bayern zur Zeit Ludwigs I. 1825-1848*. Munich, Hugendubel, 1987, pp. 77-85.
39. Malcolm Seaborne : *Primary School Design*, Londres, Routledge and Kegan Paul, 1971, 82 p.
40. Seaborne : *Primary School...*, op. cit.
41. Seaborne, *The English School...*, op. cit., p. XXI.
42. *The English School. Its Architecture and Organization, 1370-1870*, Londres, Routledge and Kegan Paul, 1971, 318 p., 235 planches.
43. Seaborne, *The English School...*, p. XXI : « This book begins with the background to the founding of Winchester College in 1382 and ends with the major legislative changes of 1868-70 [...]. It is hoped to cover the period from 1870 to 1970 in a subsequent volume ».
44. Robson, op. cit.
45. Malcolm Seaborne, Roy Lowe : *The English School. Its Architecture and Organization. Volume II : 1870-1970*, Londres, Routledge and Kegan Paul, 1977, 240 p., 60 pl.
46. *The origins and architecture of schools in England 1870-1939*, Ph. D. Université de Birmingham, 1976-1977.
47. Thomas A. Markus, « The school as machine : working class Scottish education and the Glasgow normal Seminary », in T.A. Markus (ed.), *Order in space and society : architectural form and its context in the Scottish Enlightenment*, Edinburgh, Mainstream Publishing Company, 1982, pp. 201-262.
48. Jean and Robert McClintock : *Henry Barnard's School Architecture*, New York, Teachers College Press, Classics in Education n° 42, 1970, 338 p
49. William W. Cutler III : « A Preliminary Look at the Schoolhouse : The Philadelphia Story, 1870-1920 », *Urban Education*, vol. VIII, n° 4, 1974, pp. 381-399.
50. Fred E.H. Schroeder : « Educational Legacy : Rural One-Room Schoolhouses », *Historic Preservation*, July-September 1977 ; « The Little Red Schoolhouse », in Ray B. Browne et Marshall Fishwick (éd.), *Icons of America*, Bowling Green (Ohio), Popular Press, 1978, pp. 139-160.
51. John Duffy : « School Buildings and the Health of American School Children in the Nineteenth Century », in Charles E. Rosenberg (ed.) : *Healing and History. Essays for George Rosen*, New York, Dawson and Science History Publications, 1979, pp. 161-178.
52. Voir, par exemple, les ouvrages de Maurice Gontard : *L'Enseignement primaire en France de la Révolution à la loi Guizot, 1789-1833. Des petites écoles de la monarchie d'Ancien Régime aux écoles primaires de la monarchie bourgeoise*, Paris, Les Belles Lettres, 1959, 576 p. ; *Les Écoles primaires de la France bourgeoise, 1833-1875*, Toulouse, 1964, 248 p., ou d'Antoine Prost : *Histoire de l'enseignement en France, 1800-1967*, Paris, Armand Colin, 1968, 524 p.
53. Alexis Léaud, Émile Glay : *L'École primaire en France. Histoire pittoresque, documentaire, anecdotique de l'école des maîtres, des écoliers depuis les origines jusqu'à nos jours*, Paris, La Cité française, 1934, 2 vol., 314 p. et 316 p.
54. Michel Foucault : *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Paris, Gallimard, 1975, 318 p. ; en particulier le chapitre « Moyens du bon redressement ».
55. Anne Querrien : « L'Enseignement I. L'École primaire », *Recherches. Revue du Cerfi*, n° 23, juin 1976, pp. 5-189 ; Michel Bouillé : *L'École, histoire d'une utopie ? xvii^e - début xxe siècle*, Paris, Rivages, 1988, 248 p.
56. Groupe de travail de la maison d'école à Montceau-les-Mines : *Cent ans d'école*, Seyssel, Champ Vallon, 1981, 200 p. (Contributions de P. Caspard, S. Chassagne, J. Ozouf, A. Prost, Y. Lequin, G. Vincent).
57. Raymond Oberlé : *L'Enseignement à Mulhouse de 1798 à 1870*, Strasbourg, Faculté des Lettres de l'Université, 1961, 280 p.
58. Raymond Oberlé : « L'Histoire de l'éducation, contribution à l'histoire sociale : l'exemple de Mulhouse », *Annales. Économies. Sociétés. Civilisations*, n° 5, septembre-octobre 1960, pp. 963-974.

59. Il publiera lui-même trois articles sur la construction scolaire à Mulhouse : « Cent ans de construction scolaire à Mulhouse 1831-1939 », *Annuaire historique de la ville de Mulhouse*, t. 3, 1991, pp. 47-72 ; t. 5, 1993, pp. 83-107 ; t. 7, 1996, pp. 115-142, repris ensuite dans un ouvrage : *Le Patrimoine scolaire de Mulhouse*, Andolsheim, L'ill graphique, 2002, 157 p.
60. Pierre Caspard : « La Recherche en histoire de l'éducation : résultats d'une enquête », *Histoire de l'éducation*, n° 2-3, avril 1979, pp. 5-17.
61. Marie-Claude Derouet-Besson, *L'École et son espace. Essai critique de bibliographie internationale*. Paris, INRP, 1984, 260 p.
62. Christine Granier, Jean-Claude Marquis : « Une enquête en cours : la maison d'école au xixe siècle », *Histoire de l'éducation*, n° 17, décembre 1982, pp. 31-46 ; Bernard Toulhier, « L'Architecture scolaire au xixe siècle : de l'usage des modèles pour l'édification des écoles primaires », *Histoire de l'éducation*, n° 17, décembre 1982 pp. 1-29.
63. Serge Chassagne : *La Maison d'école en France au xixe siècle*, Paris, INRP, 1987, voir les contributions de : Bernard Bodinier : « La Maison d'école dans le département de l'Eure au xixe siècle », pp. 9-26 ; Philippe Marchand : « La Maison d'école dans le pays de Pévèle (Nord), 1833-1914 » pp. 27-45 ; M. Levêque, C. Poète et P. Sahy : « La Maison d'école dans la Drôme au xix^e siècle », pp. 46-53.
64. Hélène Benrekassa, *La Maison d'école en Seine-et-Marne au dix-neuvième siècle (1833-1889)*, thèse d'anthropologie sociale et historique sous la dir. de M. Agulhon, EHESS, 1984, 2 vol., 746 p.
65. *Idem*, p. 62.
66. *Idem*, p. 672.
67. Anne-Marie Châtelet : *Les Écoles primaires à Paris, 1870-1914 : définition et élaboration d'un équipement*, thèse d'histoire de l'art sous la dir. de F. Loyer, Université de Strasbourg II, 1991, 3 vol., 1 017 p. Elle a été publiée sous le titre *La Naissance de l'architecture scolaire. Les écoles élémentaires parisiennes de 1870 à 1914*, Paris, Honoré Champion, 1999, 448 p.
68. *L'École primaire à Paris 1870-1914*, Paris, Délégation à l'action artistique de la ville de Paris, 1985, 104 p.
69. Michel Lainé : *L'École élémentaire en France, ensembles spatiaux et architecturaux 1649-1992*, Thèse de sciences en l'éducation sous la dir. de G. Vigarello, Université de Paris V, 1992, 425 p. publiée sous le titre *Les Constructions scolaires en France*, Paris, Presses universitaires de France, 1996, 240 p.
70. Kyriaki Tsoukala : *Perception de l'espace scolaire et pratique pédagogique. Étude comparative entre pédagogie formelle et pédagogie Freinet dans les types architecturaux « fermé » et « ouvert »*, thèse en sciences de l'éducation sous la dir. de P. Clanche, Bordeaux II, 1990.
71. Marianne Thivend : *L'École et la ville : Lyon 1870-1914*, thèse d'histoire, sous la direction d'Yves Lequin, Université de Lyon II, 1997, 578 p. (à paraître chez Belin).
72. Marc Suteau : « La politique scolaire de la ville de Nantes de 1830 à 1870 », *Histoire de l'éducation*, n° 66 (mai 1995), pp. 85-108 ; *Une ville et ses écoles. Nantes 1830-1940*, thèse de sociologie sous la direction de Jean-Michel Chapoulie, Université de Paris 8, 1995 ; publiée sous le même titre aux Presses universitaires de Rennes, 1999, 254 p.
73. Lucien Béatrix : « Études des bâtiments scolaires du Mâconnais entre 1860 et 1914. Chronologie et architecture », *Bulletin du Centre d'histoire économique et sociale de la région lyonnaise*, n° 3, 1985, pp. 43-51. Article réédité dans *Cahiers d'histoire. Revue trimestrielle publiée par le Comité historique du Centre Est*, Lyon, t XXXII, n° 3-4, 1987, pp.315-339.
74. Alain Dessertenne et Jean-François Rotasperi : *La Maison d'école, histoire d'une architecture*, Mâcon, Groupe 71, Image de Saône-et-Loire, 1990, 128 p. ; *L'École communale dans la communauté urbaine*, Mâcon, Groupe 71, Image de Saône-et-Loire, 1993, 109 p.
75. Yves Bisch : « Les temples du savoir », *Annuaire de la Société d'histoire de la Hochkirch*, Uffheim, 1985, p. 15-82 ; *Écoles d'Alsace. Les leçons de l'histoire*, Besançon, Éditions du Rhin, 1996, 272 p.

76. Voir par exemple Grant Rodwell : « Australian Open-air School Architecture », *History of Education Review*, 24 (2), 1995, pp. 21-41 ; Marcus Levy A. Bencostta : « Arquitetura e espaço escolar : reflexões acerca do processo de implantação dos primeiros grupos escolares de Curitiba (1903-1928) », *Educar em revista*, n° 18, 2001, pp. 103-141.
77. Anne-Marie Châtelet (dir.) : *Paris à l'école, « Qui a eu cette idée folle... »*, Paris, Picard / Pavillon de l'Arsenal, 1993, 304 p. ; Annick Couffy, Anne-Claire Baratault (dir.) : *Construire l'école en Val-d'Oise*, Pontoise, Conseil général du Val-d'Oise, 1994, 160 p. ; Tjeerd Boersma, Ton Verstegen (dir.) : *Nederland naar school. Twee eeuwen bouwen voor een veranderend onderwijs*, Rotterdam, Nai, 1996, 256 p.
78. C.A. Hale : « Nouveau Brunswick : rapport provisoire sur l'architecture des écoles publiques au XIXe siècle », *Bulletin de recherches*, n° 202, août 1983, 31 p. ; « Terre-Neuve : étude préliminaire sur l'architecture scolaire d'avant 1930 », *idem*, n° 209, décembre 1983, 36 p. ; « Île-du-Prince-Édouard : étude préliminaire sur l'architecture des écoles publiques au XIXe siècle », *idem*, n° 210, décembre 1983, 26 p. ; « Les Écoles publiques de la Nouvelle-Écosse d'avant 1930 : étude préliminaire », *idem*, n° 211, décembre 1983, 35 p. ; Ivan J. Saunders : « Étude préliminaire sur l'architecture des écoles de l'Alberta avant 1930 », *idem*, n° 224, novembre 1984, 31 p. ; « Étude de l'architecture scolaire d'avant 1930 en Colombie-Britannique », *idem*, n° 225, novembre 1984, 31 p. Je remercie Marc Le Cœur de m'avoir communiqué ces études.
79. Dana Johnson : « Les Écoles de la campagne ontarienne », *Bulletin de recherches*, n° 212, décembre 1983, 35 p. ; « L'École primaire en Ontario. Les établissements scolaires urbains de 1850 à 1930 », n° 213, février 1984, 29 p. ; « Pour une minorité. Les écoles privées et spécialisées en Ontario, 1800-1930 », n° 215, février 1984, 31 p.
80. C. A. Hale : « Île-du-Prince-Édouard : étude préliminaire sur l'architecture des écoles publiques au XIXe siècle », *Bulletin de recherches*, n° 210, décembre 1983, p. 1.
81. Je n'ai pas trouvé trace d'un rapport final.
82. *Historia de la Educación. Revista interuniversitaria*, Salamanca, n° 12 et 13, 1993-1994, pp. 11-274, et pp. 471-594. Je remercie Antonio Javier Rodríguez Méndez de me l'avoir procuré.
83. A. Viñao Frago : « El espacio escolar en su perspectiva Histórica. Bibliografía », *idem*, pp. 573-594.
84. Jaume Trilla : *Ensayos sobre la escuela. El espacio social y material de la escuela*, Barcelone, Laertes, 1985, 77 p.
85. « Las escuelas del C.E.N.U., Barcelona 1936-1939 » ; « Les constructions scolaires a Barcelone 1922 », *Revista Cuadernos de Arquitectura y Urbanismo*, n° 89, 1972.
86. A. Anguiano de Miguel : « Grupos escolares de Antonio Flores Urdapilleta en Madrid (1913-1914 y 1923-1929). Una propuesta anticipadora », *Cinco siglos de Arte en Madrid (XV-XX). III Jornal de Arte*, Madrid, Alpuerto, 1991 ; Salvador Guerrero : « Arquitectura y pedagogía. Las construcciones escolares de Antonio Flórez », in *Antonio Flórez, arquitecto (1877-1941)*, Madrid, Publicaciones de la Residencia de Estudiantes, 2002, pp. 61-81.
87. Il existe de nombreuses monographies d'école ou histoires d'école dont la publication est soutenue par les administrations communales et centres d'archives, comme l'ouvrage de Frieda Hurni, *Von Schulen in der Dörfferen*, Berne, Historischer Verein des Kantons Bern, 1986, 316 p. Ils nourrissent la connaissance de l'architecture scolaire, mais ce n'est pas leur objet d'étude.
88. August Iteel : *Wald im Zürcher Oberland - seine Wachten und Schulen* (dessins de. Hans Brändli), Wetzikon, Buchverl. d. Druckerei Wetzikon, 1985, 96 p. ; Brunner, Johannes : « 1833-1963 150 Jahre Schulhaus Hofstetten, der Bau des alten Schulhauses », *Geschichte und Kultur. Schriftenreihe zur Ortsgeschichte der Gemeinde Hofstetten-Flüh*, n° 1-2, 1983-1984, 24 p. et 38 p.
89. Fritz Werwigg : *Die Göppinger Schulen und ihre Schulhäuser*, Göppingen, Stadtarchiv, 1984, 169 p.
90. Jost Schäfer : « Frühe Schulbauten im Rheinland », *Arbeitsheft Landeskonservator Rheinland* n° 27, 1990, 84 p. ; Celia Clark, Malcolm Seaborne (ed.) : *Beacons of Learning, Urban Schools in England and Wales*, Londres, SAVE Britain's Heritage, 1995, 204 p.

91. David E. Kyvig (dir.) : *Nearby History : Exploring the Past around You*, Nashville (Tenn.), The American Association for State and Local History, 1982, 300 p.
92. Ronald E. Butchart : *Local Schools. Exploring their Histories*, Nashville (Tenn.), The American Association for State and Local History, 1986, 124 p.
93. Andrew Gulliford : *America's Country Schools*, Washington, The Preservation Press, 1984, 194 p.
94. Fred E.H. Schroeder : « Educational Legacy : Rural One-Room Schoolhouses », *Historic Preservation*, July-September 1977 ; « The Little Red Schoolhouse », in Ray B. Browne and Marshall Fishwick (ed.) : *Icons of America*, Bowling Green (Ohio), Popular Press, 1978, pp. 139-160.
95. Carl F. Kaestle : *Pillars of the Republic : Common Schools and American Society, 1780-1860*, New York, Hill and Wang, 1983, 266 p.
96. Par exemple, Mark Dudek : *Kindergarten Architecture : Space for the Imagination*, London, Glasgow, E & FN Spon, 1996, pp. 28-68 ; Michael Körner : *Die Architektur des Kindergartens im 20. Jahrhundert in Deutschland...*, Berlin, Logos-Verl., 2000, pp. 25-61 ; Ben Graves : *School Ways : The Planning and Design of America's Schools*, New York, McGraw-Hill, 1993, pp. 21-31.
97. Attila Horvath : *Social Control and School Architecture : A Brief History of Thought in Elementary Education and School Building Design*, Halifax (Canada), Dalhousie University, 1984 ; M. E. Donnell : *A Study of the Development of Primary School Design with Particular Reference to Northern Ireland*, M.A., Queen's University Belfast, 1985 ; C.M. Scully : *The History and Development of the Primary School Building in the Nineteenth Century*, M. Ed., Dublin, Trinity College, 1988. Toute ma gratitude va à Andrew Saint qui m'a transmis ces références.
98. Mohamed Ageli Hammad : *The Impact of Philosophical and Educational Theories on School Architecture (The British and American Experience, 1820-1970)*, Doctoral dissertation, University of Pennsylvania, 1984, 213 p. Cette thèse d'architecture a été dirigée par Dean G. Holmes Perkins.
99. Lucian August Szlizewski : *Schoolhouse Architecture in American from 1830-1915*, Doctoral dissertation, Miami University, 1989, 213 p. Cette thèse d'éducation a été dirigée par Eldon L. Wiley.
100. Stuart Maclure : *Educational Development and School Building : Aspects of Public Policy 1945-1973*, Londres, Longman, 1984, 284 p.
101. R.D. Anderson : « Education », in Geoffrey Stell, John Shaw, Susan Storrier, *Scotland's buildings. Scottish life and society : a compendium of Scottish ethnology* vol. 3, East Linton, Tuckwell Press, 2003, pp. 295-310.
102. William W. III Cutler : « Cathedral of Culture : The Schoolhouse in American Educational Thought and Practice since 1820 », *History of Education Quarterly*, vol. 29, n 1, 1989, pp. 1-40.
103. Hélène Kalaphati : « Les Bâtiments scolaires de l'enseignement primaire en Grèce », *Historicité de l'enfance et de la jeunesse*, Athènes, 1986, pp.175-181.
104. Antonia Gruhn-Zimmermann : *Schulbaureform der Weimarer Republik in Berlin*, München, Fakultät für Architektur, Technische Universität, 1993, 164 p. (sous la direction de Hermann Schröder).
105. Michael Luley : *Eine kleine Geschichte des deutschen Schulbaus : vom späten 18. Jahrhundert bis zur Gegenwart*, Frankfurt a Main, Peter Lang, 2000, 134 p. ; Romana Schneider : « Menschenbildung, Schulbau und Gesellschaft », in W. Nerdinger, R. Schneider (ed.) : *Architektur im 20. Jahrhundert. Deutschland*, Munich, Londres, New York, Prestel, 2000, pp. 314-323. Voir *infra*, pp. 137-155.
106. Patrick Mestelan : « La Construction scolaire des années vingt et trente. L'adéquation rationnelle aux nouveaux programmes », *Architecture de la raison. La Suisse des années vingt et trente*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 1991, pp. 91-124.
107. Geneviève Heller : « Tiens-toi droit ! ». *L'enfant à l'école au XIXe siècle : espace, morale et santé. L'exemple vaudois*, Lausanne, Éditions d'en bas, 1988, 292 p.
108. Geneviève Heller : *Propre en ordre. Habitation et vie domestique 1850-1930 : l'exemple vaudois*, Lausanne, Éditions d'en bas, 1979.

109. Franz Kost : *Volksschule und Disziplin. Die Disziplinierung des inner- und ausserschulischen Lebens durch die Volksschule, am Beispiel der Zürcher Schulgeschichte zwischen 1830 und 1930*, Zürich, Limmat Verlag, 1985 ; Thomas A. Markus, *Buildings and Power. Freedom and Control in the Origin of Modern Building Types*, London & New York, Routledge, 1993, Part. II. Buildings and People, 3. Formation, pp. 41-94.
110. Dell Upton : « Lancasterian Schools, Republican Citizenship, and the Spatial Imagination in Early Nineteenth-Century America », *Journal of the Society of Architectural Historians* 55, septembre 1996, pp. 238-253. Voir *infra*, pp. 87-108.
111. Il faudrait sans doute intégrer ici une autre thèse que je n'ai pu consulter, celle de R. J. Wylie, *The Ulster School House in the Nineteenth Century*, Queen's University Belfast, 1983. Par ailleurs, j'ai laissé de côté les articles de moindre envergure comme celui de Peter E. Kurtze, « 'A School House Well Arranged' : Baltimore Public School Buildings on the Lancasterian Plan, 1829-1839. » in Elizabeth Collins Cromely and Carter L. Hudgins (ed.), *Gender, Class, and Shelter. Perspectives in Vernacular Architecture*, V, Knoxville, University of Tennessee Press, 1995, pp. 70-77.
112. *Berlin und seine Bauten, Teil V, Band C, Schulen*, Berlin, Ernst und Sohn, 1991, 472 p. Ces quatre chapitres sont : « Schulen der Kaiserzeit », J.-P. Schmidt-Thomsen, p. 1-120 ; « Schulen der Weimarer Republik » et « Schulen in der Zeit des Nationalsozialismus » H. Schmidt-Thomsen, p. 121-174 ; 175-196 ; « Schulen nach 1945 », M. Scholz, p. 197-326.
113. Cette thèse soutenue, en 1987, à l'Université Albert-Ludwigs de Fribourg-en-Brisgau, a été publiée par la suite ; voir Michael Ruhland : *Schulhausbauten im Grossherzogtum Baden : 1806 - 1918*, Augsburg, Miller-Gruber, 1999, 496 p.
114. This Oberhänsli : *Vom « Eselstall » zum Pavillonschulhaus, Volksschulhaus-bauten anhand ausgewählter Luzerner Beispiele zwischen 1850 und 1950*, Lucerne, Stadt Luzern, 1996, 294 p. ; voir *infra*, pp. 225-245. Uwe Menz : « Schulbau und Schuleinrichtungen 1871-1990 », *Handbuch der Geschichte des Bayerischen Bildungswesens*, n° 4, 1997, pp. 187-232 ; Eva-Christine Raschke : *Der Kölner Schulbau im 19. und 20. Jahrhundert unter besonderer Berücksichtigung der Bauten der Fünfziger Jahre*, Bonn, Rheinischen Fr.-Wilhelms Universität, 1997, 224 p. ; cette thèse a été publiée par la suite, Köln : *Schulbauten 1815-1964. Geschichte, Bedeutung, Dokumentation*, Cologne, Bachem, 2001, 542 p. ; Boris Meyn : *Die Entwicklungsgeschichte des Hamburger Schulbaus*, Hambourg, Kovac, 1998, 566 p.
115. Stanislaus von Moos pour T. Oberhänsli, Tilmann Buddensieg pour E.-K. Raschke et Hermann Hipp pour B. Meyn.
116. B. Meyn, *op. cit.*, p. 10.
117. Ron Ringshall, Margaret Miles, Frank Kelsall : *The Urban School. Buildings for Education in London 1870-1980*, Londres, Greater London Council, 1983, 282 p. (Dame Margaret Miles, « The Background to Education Inner London. A Hundred Years of English Education », pp. 5-12) ; Frank Kelsall, « The Board Schools. School Building 1870-1914 », pp. 13-28 ; Ron Ringshall : « Education Building in Inner London 1914 to 1980's », pp. 29-275.
118. Deborah E.B. Weiner : *The Institution of popular Education : Architectural Form and social Policy in the London Boards Schools, 1870-1904*, Michigan, Princeton, Ann Arbor, 1984, 307 p. ; publiée sous le titre : *Architecture and social Reform in Late-Victorian London*, Manchester, Manchester University Press, 1994, 240 p.
119. Walter M. Stephen : *Fabric and function : a century of school building in Edinburgh, 1872-1972*, Edimbourg, Hills of Home, 1996, 118 p.
120. Jean L. Harchelroad : *The Evolution of Public School Elementary Architecture in Pittsburgh, Pennsylvania, 1835-1915 : An Analysis of Changing Styles and Functions*, University of Pittsburgh, 1988, 200 p. ; thèse de sciences de l'éducation dirigée par David W. Champagne.
121. Kerstin Krebber : *Die Heutige Schule von Theodor Fischer in Stuttgart 1904-1906. Mit einer Beschreibung der Schule von Theodor Fischer und seinem Aufsatzfragment « Das Schulhaus vom ästhetischen Standpunkt »*, Stuttgart, Klett-Cotta/Archiv der Stadt Stuttgart, 1995, 152 p.

122. Paola Veronica dell'Aira : *Eugène Beaudouin, Marcel Lods, École de plein air*, Florence, Alinea Editrice, 36 p.
123. Malcolm Seaborne : *Schools in Wales 1500-1900. A Social and Architectural History*, Denbigh, Gee and Son, 1992, 274 p.
124. Michael Freyer : *Das Schulhaus - Entwicklungsetappen, im Rahmen der Geschichte des Bauern- und Bürgerhauses sowie der Schulhygiene*, Passau, Wissenschaftsverlag Richard Rothe, 1998, 352 p.
125. Andreas Giacomacatos, Ezio Godoli : *L'Architettura delle scuole e il razionalismo in Grecia*, Florence, Modulo Editrice, 1985, 118 p. Voir *infra*, pp. 181-199 ; Andrew Saint : *Towards a Social Architecture. The Role of School Building in Post-War England*, New Haven/Londres, Yale University Press, 1987, 268 p. Voir *infra*, pp. 201-223.
126. Ce même sujet fut repris dix ans plus tard, dans le cadre d'une thèse, par Florence Kontoyanni : *Architecture rationaliste en Grèce. Typologie scolaire des années trente*, thèse d'architecture sous la direction de A. Sartoris, Lausanne, École polytechnique fédérale de Lausanne, 1994, 428 p. Elle propose une approche proche de celle d'un Vossberg, visant essentiellement à établir un classement morphologique des bâtiments.
127. Il semble y avoir eu peu des travaux en Suisse francophone, peu de contacts entre le Canada et l'Europe. Peut-être qu'un dépouillement des travaux conduits en Belgique et dans des pays latins tels que l'Espagne, le Portugal ou l'Italie révélerait d'autres influences.
128. Eva-Christine Raschke : « Schulbauten in Kalk und Humboldt-Gremberg », in Henriette Meynen (ed.) : *Köln. Kalk und Humboldt-Gremberg* (Stadtspuren. Denkmäler Köln Bd. 7), Cologne, Bachem, 1990, pp. 97-120, « Schulbauten 1928-1988 », in Herbert Hall : *Köln. Seine Bauten 1928-1988*, Cologne, Architekten und Ingenieur-verein, 1991, pp. 310-329 et pp. 512-514 ; « Das neue Heumarer Schulgebäude. Ein Beispiel nationalsozialistischer Bildungsarchitektur », *Rechtsrheinisches Köln. Jahrbuch für Geschichte und Landeskunde*, Cologne, Geschichts- und Heimatverein Rechtsrheinisches Köln, Bd 20 (1994), pp. 91-108 ; « Die Liebfrauen-schule von Karl Band », *Denkmalpflege im Rheinland*, n° 13, 1996, pp.135-140 ; « Die Schulentwürfe der Darmstädter Ausstellung », in Michael Bender, Roland May : *Architektur der Fünfziger Jahre. Die Darmstädter Meisterbauten*, Darmstadt, Karl Krämer, 1998, pp.132-136.
129. B. Meyn : « Ein erster Exkurs zur deutschen Stildebatte », *op. cit.*, pp. 32-34 ; E.K. Raschke : « Die Bedeutung des Darmstädter Gesprächs, 1951 », *op. cit.*, pp. 214-221.
130. K. Krebber : « Architektur und Kunsterziehung », *op. cit.*, p. 98 et svtes ; R. Ringsall : « The Aesthetic Challenge », *op. cit.*, pp. 201-214.
131. T. Oberhänsli : « Backsteinbau als Besonderheit », *op. cit.*, pp. 76-90 ; M. Ruhland : « Die künstlerische Ausschmückung von Schulgebäuden », *op. cit.*, pp. 135-181.

RÉSUMÉS

L'histoire de l'architecture des écoles primaires débute vers 1950. Elle est essentiellement écrite par des historiens de l'éducation et des historiens de l'architecture qui ont longtemps considéré les bâtiments scolaires comme un sujet marginal. Les premiers s'intéressaient aux théories pédagogiques, les seconds aux œuvres esthétiquement remarquables. Cependant, les points de vue ont changé et, depuis 1980, le rythme des publications ne cesse d'augmenter. Cet essai historiographique dégage les grands traits de l'écriture de cette histoire, à partir d'un examen embrassant cinquante ans de publications (1950-2000) et plusieurs pays dont cinq dans lesquels

l'enquête a été menée de façon systématique : l'Angleterre, les États-Unis, la Suisse, la France et l'Allemagne.

The history of primary school architecture began towards 1950. It was mainly written by historians of education and historians of architecture who long considered school buildings a marginal subject. Some were interested in pedagogical theory, others in aesthetically outstanding works. Yet, points of view have changed and since 1980, the rate of publications has increased continually. This historiographical essay gives a broad outline of this history writing. It is based on a scrutiny encompassing fifty years of publications (1950-2000) and several countries five of which have been subjected to systematic investigations: England, the United States, Switzerland, France and Germany.

Die architekturgeschichtliche Auseinandersetzung mit architektonischen Entwicklungen im Bereich der Elementarschulgebäude begann um 1950. Sie wurde in erster Linie von Bildungshistorikern und Architekturhistorikern getragen, die die Schulgebäude lange Zeit nur am Rande behandelten. Erstere interessierten sich vor allem für die dahinterstehenden pädagogischen Konzepte, letztere für Objekte von besonderer ästhetischer Qualität. Doch hat sich diese Sichtweise inzwischen gewandelt, so dass die entsprechende Literatur seit 1980 beständig zunimmt. Der vorliegende, wissenschaftsgeschichtlich ausgerichtete Beitrag versucht die großen Entwicklungslinien der sich inzwischen über 50 Jahre (1950-2000) erstreckenden Beschäftigung mit diesem Thema in einem komparatistischen Ansatz nachzuzeichnen; dabei werden fünf Staaten, nämlich Großbritannien, die Vereinigten Staaten von Amerika, die Schweiz, Frankreich und die Bundesrepublik Deutschland besonders ausführlich in den Blick genommen.

INDEX

Index chronologique : XXe siècle

Mots-clés : historiographie, architecture scolaire, enseignement primaire

Index géographique : Afrique, Amérique du nord, Europe

AUTEUR

ANNE-MARIE CHÂTELET

École d'architecture, Versailles